

Tririk Ewen

Récits  
Barbares





**“J’ai revêtu une multitude d’aspects avant d’acquérir ma forme définitive”...**

Ainsi débute “Gad Goddeu”,  
le “Combat des Arbres”  
du barde gallois Taliesin.

Chaque être est à la fois d’aujourd’hui  
et de tous les temps et porte en lui sa  
propre légende.

**D**epuis la nuit des temps, les hommes racontent des histoires, leur histoire. Leur imagination est sans limite. Il arrive cependant qu’elle reste tapie dans un coin de la tête ou du cœur sans pouvoir se libérer. Or, c’est pourtant cette faculté de s’évader, de rêver qui colore notre vie des plus impossibles nuances. Les conteurs d’histoires ne sont rien d’autre que l’humble étincelle qui convoque les grands feux dont nos âmes se réchauffent et s’éclairent. Ce sont eux poètes, chanteurs, écrivains, qui prennent les gens par la main, tout doucement, pour les conduire vers l’autre pays qui bouillonne au fond de nous. Ainsi, ce voyage mettra à jour des continents fabuleux et inconnus. Une évasion, et non une fuite, qui nous apportera consolation, force, rire et ce qu’il faut de peur cette nuit, pour être courageux demain. Une bouffée d’oxygène qui ravive notre quotidien pour ouvrir les yeux sur le versant éclairé, dont la lumière vient des lampes, des mots et des étoiles.

## Récits Barbares.

Attention : cet homme est une légende !

Capable en quelques mots d’appeler à toi les dieux et les démons de l’Arrée, d’éveiller les vieux grimoires, de remuer en chacun de nous le souvenir du temps où nous étions plus grands.

Jusqu’à sa barbe que l’on dirait sortie droit d’un livre de contes, je vais finir par croire qu’il est Gandalf réincarné, le magicien du “Seigneur des Anneaux”, ou bien tout simplement Merlin.

“Il était une fois, en des temps très anciens...”  
Déjà l’enfant, les yeux écarquillés, se laisse emporter. Le vent souffle, dehors, le feu vacille dans la cheminée, oui, quelque chose vient, du fond des ténèbres, qui avance à pas lourds, tâtonne aux portes et aux volets.

“Il était une fois”... Rien que des histoires bien sûr.

Mais tous les enfants savent bien que les dieux et les déesses, les chevaliers et les mages sont les noms donnés à nos effrois, à nos désirs, à nos tourments, et que leurs histoires, terribles ou merveilleuses, sont les seules manières trouvées pour dominer nos peurs. (Mais n’est-ce pas ainsi que l’on devient “grand” : en oubliant !)

Les histoires ! De petites lumières, allumées dans le noir. Mais il faut le noir. Autant dire que vous allez trembler, à ces “Récits Barbares”, claquer des dents, les cheveux dressés sur la tête, pour réapprendre que les contes, comme les lanternes, n’éclairent jamais qu’en projetant de l’ombre.

“Il était une fois”... et l’enfant frissonnant d’épouvante délicieuse fourre déjà sa main dans celle de Patrik Ewen, pour qu’il lui fasse traverser sain et sauf les ténèbres du monde...

## Les belles histoires de l'Oncle Pat...



C'était le temps où les mots étaient magiques.

C'était il y a quelques mois, c'était il y a... des siècles ! Il porte le cheveu blanc et les yeux neufs sur les hommes et leurs histoires qui traînent derrière eux. Il les ramasse, les taille à la lumière de sa vie et les transforme en légendes échappées des romans de Tolkien, de Steinbeck et de London mâtinées des fables de Coluche.

D'abord on rit jusqu'au grenier, jusqu'à la cave de nos enfances, mais jamais aux dépens de l'autre, toujours avec le petit garçon d'autrefois qui montait l'escalier de ses rêves quatre à quatre et sur les mains quand nous étions grands d'être petits.

Quand, après avoir lu les belles histoires de l'oncle Paul, nous voulions devenir missionnaires pour sauver Jésus de la fourchette des cannibales, Quand nous apprenions la mort en regardant nos parents dépiauter un lapin ou trancher le cou d'un canard qui tachait la neige du rouge de son prénom. Et puis, grâce à une lumière, une musique qui tombe au bon moment, au bon endroit, nous passons le gué avec le barde aveugle Cwenc'hlan pour menacer du carnage les chrétiens, avec la Reine Boudicca pour apprendre la peur aux légionnaires romains, contre les Vikings pour ne pas gagner avec les irlandais et mourir sur la plaine de Clontarf à l'aube du XI<sup>e</sup> siècle.

Et au terme de cette aventure, pleurer avec la mère du héros sur le corps de son fils... car les guerres ne valent que dans les contes !

Pendant deux heures, nous avons traversé l'Histoire et ses histoires, les hommes et leurs vies, leurs rires et leurs larmes qui furent aussi de joie, d'avoir partagé tant et tant d'humanité.

J'étais, avant cette soirée, un fanatique de Patrik Ewen. Et c'est pire encore, aujourd'hui !

Jusqu'où cela ira-t-il...

### **PATRIK EWEN**

Mengleuz - 29410 Plouneour-Menez  
Tél. 02 98 78 03 34 - Fax 02 98 78 91 72

<http://patrikewen.canalblog.com>  
[patrik.ewen@cegetel.net](mailto:patrik.ewen@cegetel.net)

- Yvon Le Men  
Au Carré Magique à Lannion  
Printemps 96.